

**Brief: Bill C-6 excludes conversion therapy practices that target trans people**

Dear Members of the House of Commons Standing Committee on Justice and Human Rights:

Bill C-6, “An Act to amend the Criminal Code (conversion therapy)”, offers an important opportunity to reflect on conversion therapy practices that continue to adversely affect transgender, non-binary, Two-Spirit, queer, bisexual, lesbian, gay, and other gender and sexual diverse Canadians. We are heartened that the federal government is committed to addressing these traumatic practices; however, we are obliged to express our concerns about ways in which Bill C-6 fails to adequately define and prevent all forms of conversion therapy. We are particularly concerned about the inequitable impact the current version of the bill will have on trans, non-binary, and gender-diverse Canadians (hereafter, we use the term trans as meaning to include non-binary and other gender-diverse people).

In its current form, Bill C-6 narrowly defines conversion therapy, excluding practitioners who insist that they are not intending to “change a person’s... gender identity” but whose goal is nevertheless to discourage or delay the adoption of gender identities not assigned at birth, as well as non-conforming gender expressions. We specifically call for amendments (Appendix) to sections 320.101 (“definition of conversion therapy”), 320.101 (a) and (b) (“exclusions”), and 320.102 (2) (“forced conversion therapy”), in order to: include conversion therapy targeting gender expression; more clearly define conversion therapy as including practices that regard a gender identity not assigned at birth as disordered or less desirable; and assert that consent is not valid, if risks associated with conversion therapy are not clearly explained to the patient.

We urgently request that you reevaluate this bill and communicate how the federal government will address conversion therapy practices that trans Canadians experience. In addition, we ask the government to communicate other proactive strategies that will be used—beyond legislative changes to the Criminal Code—to ensure equitable access to trans-affirming information and supports for trans people of all ages (including youth), as well as their families, communities, and service and support workers, across the country.

Please visit a set of recommendations in the Appendix of this page: <http://cgshe.ca/open-letter-bill-c-8-excludes-conversion-therapy-practices-that-target-trans-people/>

***The MSU Pride Community Centre (PCC)***

MUSC 221, McMaster University  
1280 Main Street West | Hamilton, ON L8S 4S4  
(905) 525-9140 x27397

## **Mémoire: le projet de loi C-6 exclut les pratiques de thérapies de conversion qui ciblent les personnes trans**

Chers membres du Comité permanent de la justice et des droits de la personne de la Chambre des communes:

Le projet de loi C-6, « Loi modifiant le Code criminel (thérapie de conversion)», offre une occasion importante de réflexion sur les pratiques de thérapie de conversion qui continuent d'avoir des effets néfastes pour les personnes transgenres, non binaires, 2Esprits, queer, bisexuels, lesbiennes, gais et autres Canadiens de la diversité sexuelle ou de genre. Nous sommes encouragés de constater que le gouvernement fédéral est résolu à lutter contre ces pratiques traumatisantes; cependant, nous sommes obligés d'exprimer nos préoccupations quant aux manières dont le projet de loi C-6 ne parvient pas à définir et à empêcher adéquatement toutes les formes de thérapie de conversion. Nous sommes particulièrement préoccupés par l'impact inéquitable que la version actuelle du projet de loi aura sur les Canadiens trans, non binaires et de la diversité de genre.

Dans sa forme actuelle, le projet de loi C-6 définit étroitement la thérapie de conversion, à l'exclusion des praticiens qui insistent sur le fait qu'ils n'ont pas l'intention de « changer l'identité de genre d'une personne» mais dont l'objectif est néanmoins de décourager ou de retarder l'adoption des identités de genre non attribuées à la naissance, ainsi que des expressions de genre non conformes. Nous demandons spécifiquement des modifications (annexe) aux articles 320.101 (« définition de la thérapie de conversion»), 320.101 (a) et (b) (« exclusions») et 320.102 (2) (« thérapie de conversion forcée»), et cela dans le but : d'inclure la thérapie de conversion ciblant l'expression de genre ; de définir plus clairement la thérapie de conversion comme incluant les pratiques qui considèrent une identité de genre non attribuée à la naissance comme déséquilibré ou moins souhaitable ; et affirmer que le consentement n'est pas valide si les risques associés à la thérapie de conversion ne sont pas clairement expliqués au patient.

Nous demandons à vous de réévaluer ce projet de loi sans délai et de communiquer comment le gouvernement fédéral abordera les pratiques de thérapie de conversion que vivent les Canadiens trans. De plus, nous demandons au gouvernement de communiquer d'autres stratégies proactives qui seront utilisées – au-delà des modifications législatives au Code criminel – pour assurer un accès équitable à l'information et aux soutiens trans-affirmatifs pour les personnes trans de tous âges (y compris les jeunes), ainsi que leurs familles, leurs collectivités et les travailleurs des services et du soutien partout au pays.

Veillez consulter un ensemble de recommandations dans l'annexe de cette page:  
<http://cgshe.ca/open-letter-bill-c-8-excludes-conversion-therapy-practices-that-target-trans-people/>

### ***The MSU Pride Community Centre (PCC)***

MUSC 221, McMaster University  
1280 Main Street West | Hamilton, ON L8S 4S4  
(905) 525-9140 x27397